

## Repères sur le coût du travail

*mis en ligne au 07/06/2012*

### Sommaire :

**I- Les déterminants du coût du travail en France.**

**II- Coût du travail comparé France-Allemagne entre 1996 et 2008.**

**III- Estimation de l'évolution du coût du travail en Europe de 2008 à 2011 .**

**IV- En réalité, le coût du travail pèse peu sur la perte de compétitivité française**

### I - Les déterminants du coût du travail en France

En 2008, selon l'Insee, dans les entreprises de dix salariés ou plus de l'industrie et des services marchands, un salarié coûte en moyenne 50 850 euros par an à son employeur. Ce montant comprend la rémunération brute du salarié (67,3 % dont 2,8 % d'épargne salariale), les cotisations sociales payées par l'employeur (28,3 %), les frais de formation professionnelle (2,1 %), et les impôts sur les salaires (2, 2 %). Entre 2004 et 2008, le coût salarial a évolué à un rythme légèrement inférieur (+ 2,9 % par an en euros courants) à celui de la période 1996-2004.

Rapporté aux heures effectivement travaillées (hors congés et absences) par emploi équivalent temps plein, le coût du travail est un peu inférieur à 32 euros de l'heure. Il est le plus élevé dans les activités financières et d'assurance (49 euros), où la proportion de cadres est forte et dans la production et distribution d'électricité et de gaz (46 euros). Il est le plus bas (21 euros) dans l'hébergement-restauration, qui emploie une main-d'œuvre peu qualifiée et bénéficie des allègements de cotisations sociales sur les bas salaires. Au total, il est plus élevé dans l'industrie (33 €) que dans le tertiaire (32 €) et la construction (28, 6 €).

Outre des variations par secteur et par taille - le coût horaire est supérieur de 11 % dans les entreprises de plus de 1 000 salariés à celui des entreprises de 10 à 40 salariés – interviennent la composition socio-professionnelle (par exemple le poids des cadres) et la localisation géographique (par exemple en Ile de France).

<http://www.insee.fr>

### II - Coût du travail comparé France-Allemagne entre 1996 et 2008

L'Insee s'est penché sur le coût du travail (salaires, cotisations sociales et frais de formation professionnelle) dans l'UE à 15 entre 1996 et 2008, utilisant l'enquête que l'Union européenne fait tous les quatre ans sur ce sujet dans les entreprises de plus de dix salariés.

Cette analyse met en lumière la forte hétérogénéité du coût horaire du travail dans l'UE15 : l'écart est près de 1 à 3 entre le Portugal et la Belgique, aux deux extrémités de l'échelle. Elle conclut cependant que les écarts européens se resserrent, lorsque l'on prend en compte le niveau de productivité. Quant au poids des cotisations sociales patronales, il ne constitue pas

un déterminant spécifique du coût horaire du travail : seul le niveau de taxation globale (cotisations et impôts) compte. On observe une convergence du coût salarial unitaire plus marquée que pour le coût horaire de la main d'œuvre. Cette convergence est plus lente dans les services marchands que dans l'industrie.

L'évolution du coût salarial unitaire, qui prend en compte la productivité, montre ainsi une évolution comparable (entre - 0,5 % et - 0,7 % par an) en France et en Allemagne entre 1996 et 2008. En France, l'essentiel de la baisse s'est produit entre 1996 et 2000, relève l'Insee, c'est-à-dire au moment de la mise en place des 35 heures pour les entreprises volontaires et dans un contexte de croissance forte. L'Insee note que la diminution du temps de travail effectif n'explique qu'environ 10 % de la hausse du coût horaire de la main d'œuvre entre 1996 et 2008. Au total, la productivité a progressé plus vite que le coût horaire tant en France qu'en Allemagne.

Si le coût horaire moyen d'un salarié en France, dans les entreprises d'au moins dix salariés dans le secteur marchand est un peu plus élevé qu'en Allemagne (31,8 € contre 28,4 € en 2008), l'étude souligne que dans l'industrie, ce coût est semblable, à 33 euros. Derrière, il existe des disparités par secteur : dans l'industrie automobile, le coût horaire allemand est supérieur à celui observé en France (43 € contre 33,4 €), par contre il est inférieur de 26 % dans l'industrie alimentaire. De plus, dans les services marchands, le coût horaire français est parmi les plus élevés à 32 €, alors que celui de l'Allemagne est seulement de 27 €.

<http://www.insee.fr>

### **III - Estimation de l'évolution du coût du travail en Europe de 2008 à 2011**

Le tableau publié par Eurostat illustre les fortes disparités de coût du travail moyen existantes au sein de l'Union européenne dans les entreprises de plus de dix salariés :

<http://epp.eurostat.ec.europa.eu/>

Il s'agit d'estimations en attendant les résultats de la nouvelle enquête qui doit intervenir en 2012 après celle de 2008. L'écart existant en 2008 entre le coût moyen le plus élevé et le plus faible se serait accru de 5 points en 2011 à 40,7 euros. Au sein même de la zone euro (pays en rouge), il augmenterait de 3,6 points dans la même période, entre la Belgique et l'Estonie. Certes ces chiffres doivent être pondérés par la productivité dans les différents Etats et selon qu'il s'agit de l'industrie manufacturière ou des services marchands. Mais on comprend tout de même que des pays avec une main d'œuvre bien formée comme la Pologne ou la République Tchèque attirent des investissements, par exemple de l'industrie automobile. Le Royaume-Uni bénéficie de taux de change qui baissent son prix horaire. L'écart existant entre la France et l'Allemagne en 2008 se serait encore accru de près d'un euro en quatre ans, à 4,1 euros.

Le problème de la réduction de ces inégalités tant au sein de l'UE que de la zone euro est bien une question stratégique pour l'avenir même du projet européen.

### **IV - En réalité, le coût du travail pèse peu sur la perte de compétitivité française**

Selon Eurostat, le coût du travail horaire en France a atteint 34,20 euros en 2011. La France se situe au quatrième rang des pays européens ayant le coût du travail le plus élevé. Bien devant l'Allemagne (30,10 euros), l'Italie (26,80 euros) ou le Royaume-Uni (20,10 euros). Dans la période 2009-2011, la France est, parmi les pays européens comparables, celui dans lequel le coût horaire du travail a le plus augmenté.

En euros par heure	Coût du travail	Productivité horaire
France	34,2	43,7
Allemagne	30,1	40,6
Italie	26,8	33,2
Royaume-Uni	20,1	35

Sur la base de ces chiffres, il peut être tentant, fait remarquer Pierre-David Labani (Liaisons sociales Magazine, numéro 133, juin 2012) d'expliquer la perte de compétitivité de l'économie française par le niveau élevé de son coût du travail. Cela serait toutefois inexact et partiel. D'une part, pour analyser la compétitivité, le coût horaire du travail doit être mis en regard de la productivité horaire. Sur ce point, la France fait mieux que ses voisins. En 2010 (derniers chiffres disponibles), selon l'OCDE, la productivité horaire française se hissait au troisième rang mondial et atteignait 43,70 euros, dépassant celle de l'Allemagne, du Royaume-Uni et de l'Italie.

D'autre part, la compétitivité par les prix ne représente qu'une part des éléments fondant la compétitivité d'un produit. Ce que relève le Centre d'études prospectives et d'informations internationales dans un document paru fin 2011.

Selon ses conclusions, l'écart de performance entre la France et le Royaume-Uni d'un côté, et l'Allemagne de l'autre tient peu aux questions de prix, mais à une baisse de la compétitivité hors prix, c'est-à-dire un ensemble de facteurs liés au produit : qualité du produit, image de marque, adaptation au marché local, disponibilité du service après-vente, etc. La restauration de la compétitivité française ne proviendrait pas tant de la baisse du coût du travail que de la capacité à innover, et donc du niveau de dépenses en R & D.